FEUILLETON

16

LA FILLE DU VICE-ROI

VII

—De moi.

—Je lèverai l'ancre ?

—A la prochaine marée.

—Cette nuit, alors ?

—Cette nuit.

—Nous mettrons le cap..

—Sur Goa..

—Emporterai-je des dépêches ?

—Non.

—Viendra-t-il des passagers à mon bord ?

—Un seul, moi.

—Cela suffit, dit le capitaine en s'inclinant.

—Une recommandation, senhor, ajouta Sépulvéda en posant sa main nerveuse sur le bras du capitaine. Jusqu'à l'heure où vous lèverai l'ancre, que mon départ soit ignoré de tous.

—Comptez sur ma discrétion, répliqua le capitaine.

Quand Sépulvéda se trouva seul, son visage réfléta une joie cruelle.

—Pas une lettre ne sera emportée par le *San-Bento*, dit-il ; quelle sera la surprise de Luiz Falçam en apprenant demain mon départ.. Afin de lui ôter toute pensée d'abandonner Diu, je lui en laisserai le commandement en mon absence.. Sa responsabilité sera si grande que sa fortune, son amour fussent-ils en jeu, il n'osera jamais s'éloigner.

Sépulvéda cacheta ses missives ; puis, se dirigeant vers une porte secrète masquée par la tenture de la chambre, il se trouva dans un corridor, gagna un escalier étroit et descendit jusqu'à un caveau dont il portait la clef sur lui.

—Mascarenhas enfermait ici de la poudre, murmura-t-il, moi j'y cache des armes d'un succès plus sûr, car ce qui est ici peut acheter la parole d'une femme, la fidélité d'un homme !

Il ouvrit un coffre bardé de bandes de fer, et, sous la clarté de sa lampe étincelèrent des joyaux d'une splendeur merveilleuse. Qui aurait pu dire d'où provenaient ces aigrettes qui paraissaient avoir dérobé leurs rayons au soleil. Quels poignets ou quelles chevilles avaient orné ces pendeloques ? Colliers de brillants, fils de perles, amas de pierres arrachées de leur sertissure, couronnes de roi ou bandeaux de jeunes princesses hindoues confondaient leurs reflets, leur éclat, leur beauté.

Sépulvéda passa ses mains dans cette profusion de pierreries ; elles roulèrent entre ses doigts semblables à une cascade lumineuse ; puis il choisit un collier, unique au monde, araché du coup d'un rajah expirant et, refermant le coffret, il murmura :

—Une reine serait tenté par un trésor semblable ; Lianor ne saurait être plus fière qu'une reine.

Le soir même, son feutre rabattu sur les yeux, emboussé dans son manteau, Sépulvéda quittait Diu, en chargeant son page de remettre le lendemain à Falçam, la lettre par laquelle il lui confiait la garde de la citadelle.

La traversée se fit dans des conditions admirables de rapidité.

Le *San-Bento* pavoisé fut à peine en vue de Goa, que les marins le saluèrent avec des cris de triomphe.

En un instant toute la ville se pressa vers le quai de débarquement. Sépulvéda entendit prononcer son nom au milieu des exclamations de joie ; il vit les femmes jeter à ses pieds leurs bouquets et les enfants étendre des palmes, il sentit en lui ce frémissement d'orgueil qui perdit tant d'hommes même parmi les plus grands. Un cortége, grossissant à chaque minute, l'accompagna jusqu'au palais du vice-roi.

Il allait y entrer quand Lianor de Sà, revenant de l'église accompagnée de Lalli et de Tolla, s'avança gravement, préoccupée d'une idée unique elle ne fit point d'abord attention à l'animation qui débordait dans toute la ville. Bientôt cependant le nom de "Diu" et celui de "Sépulvéda," lui révélèrent que l'on venait de recevoir des nouvelles, Evidemment elles étaient heureuses, sans cela le peuple n'eut pas donné ces marques d'enthousiasme. Pressée de voir tout de suite son père, et d'apprendre ce qui venait de se passer, Lianor gagna rapidement le péristyle du palais qu'elle traversa avec une rapidité que l'on pourrait dire ailée.

—Elle est plus belle encore que son portrait ! murmura Sépulvéda.

Un page courut annoncer à Garcia de Sà l'arrivée du gouverneur de Diu.

Garcia, cédant à un irrésistible mouvement de joie patriotique tendit les bras à Sépulvéda.

—Victoire, n'est-ce pas ? Je le lis sur votre visage, je l'entends dans les acclamations.

—En dépit des Turcs et de Mahmoud la clef des Indes nous reste. Depuis le départ de la flotte, nous n'avons pas en un jour de repos. Nous ne doutions pas de votre courage, seulement nous nous souvenions des horreurs du siège soutenu par Jean de Castro, et nous nous demandions si vous n'auriez point autant d'épreuves à subir.

Sépulvéda raconta de quelle façon les Maures avaient d'abord trainé l'action en langueur, comptant affamer la citadelle, et la bloquer jusqu'à la saison de l'hivernage. Puis, avec un grand luxe d'images, il peignit cette bataille qui avait duré trois jours et trois nuits. Avec une incroyable adresse, il sut se montrer toujours présent, portant les coups les plus brillants, animant les soldats par son exemple.

Le vice-roi l'écoutait et l'admirait. Doué d'une grande bonté, d'une généreuse franchise, Garcia de Sà ne croyait point qu'il fût possible à un homme de mentir. Il crut Sépulvéda sur parole, mais se souvenant de la vaillance avec laquelle le capitaine de Diu avait traversé la flotte ennemie, il dit à Sépulvéda.

—Parlez-moi de Luiz Falçam ?

Sépulvéda eut l'air surpris.

—Je regrette de ne pouvoir nommer tous les officiers qui ont rempli leur devoir, répondit-il.

—Je n'exige pas tant. Falçam a dû se distinguer dans cette bataille homérique, j'ai pu juger de son sang-froid et de son courage quand il s'est agi de venir jusqu'ici m'apporter votre demande de secours.

—Je le crois doué d'une grande faculté poétique, répliqua Sépulvéda.

—Laquelle ?

—Celle de l'exagération.

—Nous savons comment il sait se battre fit Garcia de Sà avec une certaine hauteur.

—Je ne lui reproche rien, croyez-le ; mais vous semblez me demander s'il s'est rendu digne de louanges exceptionnelles, et je vous réponds : il s'est battu comme tous nos soldats l'on fait.

Garcia de Sà n'ajouta rien. Il se sentait secrètement peiné. Le soir, pendant le banquet, l'entretien roula sur les anciennes attaques subies par Diu, sur les héros des premiers sièges, sur ceux qui venaient d'ajouter leurs noms à cette liste déjà si longue.

Déjà les gobelets d'or s'étaient choqués plus d'une fois, quand Pantaleone se tournant vers Sépulvéda, lui dit brusquement :

—Je porte la santé de Luiz Falçam.

Un murmure de satisfaction se fit entendre parmi les gentilshommes. Ce nom restait un des plus chers parmi leurs souvenirs. La façon hardie et presque miraculeuse dont l'héroïque jeune homme avait échappée à la flotte musulmane, datait pour eux de la veille. Aussi la proposition de Pantaleone parut-elle accueillie avec une sorte d'enthousiasme.

Le regard froid de Sépulvéda se promena avec lenteur sur les convives. Il n'osa point devant tous refuser ce témoignage d'estime et de sympathie au capitaine ; cependant jamais il n'eut consenti à ce qui, pour lui, équivalait à donner un brevet de bravoure à celui qu'il considérait comme son ennemi.

Sans répondre directement à Pantaleone, il éleva sa coupe :

—A tous les braves défenseurs de Diu ! fit-il en l'approchant de ses lèvres.

L'adolescent n'insista pas. Ses camarades, quelque amitié qu'ils eussent pour lui, pensèrent que le gouverneur de Diu voulait lui donner une leçon, en lui prouvant qu'il n'appartenait point à un enfant de son âge de prendre la parole au milieu d'un réunion dont chaque membre avait droit au respect, soit pour sa science, soit pour les hauts faits qu'il avait accomplis.

Ceux qui se trouvaient près de Sépulvéda remarquèrent seuls l'étrange regard dont celui-ci embrassa le neveu du vice-roi. Du reste, un incident, qui n'eut aucune suite, demeura imperçue de la plupart des convives. Le léger embarras qu'il suscita se perdit au milieu de l'animation générale. La joie des succès remportés, l'excellence des vins, cet enthousiasme facile qui se répand dans les foules sympathiques, tout contribua à faire oublier la question de Pantaleone et la réponse de Sépulvéda.

Un seul souvenir demeura inquiétant au fond de la mémoire du gouverneur de Diu.

—Pantaleone est l'ami de Falçam.

Cependant le gouverneur s'applaudit de ce qu'il appelait les avantages remportés. Dans l'esprit du vice-roi il venait de diminuer le prestige de la bravoure de Falçam. Si celui-ci était arrivé à Goa, couvert de ses habits de poudre, délabrés par la guerre, avec l'empressement d'un messager de victoire, il eut même ajouté aux souvenirs du passé. Grâce à Sépulvéda, il restait au contraire dans l'ombre ; Garcia de Sà subirait vite l'influence du gouverneur de Diu ; il serait peut-être facile de lui faire oublier la promesse faite à Falçam. Quant à Lianor il s'efforcerait de lui plaire par tous les moyens, et mettrait en œuvre les séductions du rang, de la richesse et du succès.

Sépulvéda avait quarante ans. Grand, robuste, beau de visage, portant, le satin et le velours avec grâce, il eut été capable de séduire tout autre femme que Lianor. La promesse faite par elle à Falçam ne lui permettait pas même de comprendre l'espèce de fascination que le gouverneur de Diu exerçait autour de lui. Trop pure et trop grande pour deviner quelles passions s'agitaient autour d'elle, la jeune fille attendait avec impatience, mais sans trouble, le retour de son fiancé.

Après avoir accepté pendant deux jours l'hospitalité du vice-roi, Sépulvéda, autorisé par lui à prolonger son séjour à Goa, loua un palais et monta sa maison.

Cent esclaves et cinquante chevaux la remplirent bientôt de mouvement et de bruit. Dans les maisons importantes de la ville, à la table de Garcia de Sà, il ne fut bientôt plus question que du luxe déployé par Sépulvéda.

Celui-ci avait jusqu'alors différé de demander au vice-roi qu'il voulut bien le présenter à Lianor.

La jeune fille avait appris par Pantaleone l'incident du souper. Cependant elle n'y attacha pas autant d'importance que son cousin.

—Tu es presque un enfant, mon gentil fidalgo, lui dit-elle, un brave enfant qui, pour moi, donnerait sa vie, mais tu n'as point le droit de te mêler de choses si graves. Garde ton indignation pour des faits sérieux. Si l'on insulte Falçam, défends-le ; si on le menace, préviens-moi ; mais tant qu'il s'agira seulement d'une santé portée, reste sans inquiétude. Je dois la vie à mon fiancé, mon père ne l'oubliera jamais.

—Et s'il l'oubliait, Lianor..

—Je m'en souviendrais, alors !

—Serais tu donc assez brave pour soutenir les droits de Falçam ?

—Je l'aime répondit Lianor, cela doit suffire.. D'ailleurs la victoire remporté à Diu ajoutera encore à la réputation de bravoure de Luiz, et mon père..

En ce moment Lalli vint demander à Lianor si elle pouvait recevoir don Garcia de Sà et le gouverneur de Diu.

Pantaleone et sa cousine échangèrent un regard.

—Emmène, Savitri, répondit doucement la jeune fille.

Puis se tournant vers Lalli.

—Introduis mon père.

Garcia de Sà présenta Sépulvéda à sa fille, en ajoutant à son nom les louanges les plus flatteuses.

(A continuer.)

Les musiques ont recommencé à jouer aux Tuileries. Et les mamans à y mener leurs demoiselles à marier.

Un journaliste a entendu ce dialogue entre une mère et sa fille :

La mère.—Il a l'air très bien, ce jeune homme. Je t'autorise à le regarder.

La fille.—Il porte des gants nettoyés qui sentent la benzine.

La mère.—Oh ! alors, je te le défends.

Lu sur l'album d'un barbier :

"Si tous les gens naissaient coiffés, à quoi serviraient les coiffeurs ?"

EAU ET FEU !

BIJOUTERIES

MARCHANDISES DE FANTAISIE

De toutes sortes, endommagées par le feu, l'eau et le déménagement, en vente à

Grand Sacrifice !

—AUSSI—

LUNETTES

De première qualité à grande réduction, chez

L. N. DORION,

160 RUE PRINCIPALE, HULL.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Valin et Adam

AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS

ARGENT A PRETER.

BUREAU : **25 rue Sparks,** vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM

M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard

BUREAU : —No 376 RUE CUMBERLAND

Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Ollivier.

AVOCAT

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Dr J. Nolin

CHIRURGIEN-DENTISTE.

Elève du Collége Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario,

Coin des rues Rideau et Sussex

Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost

132, Rue Daly, Ottawa.

HEURES DE BUREAUX : 8. à 10 a. m.
" " 1. à 3 p. m.
" " 6. à 8 p m.

Macdougall, Macdougall & Becourt,

AVOCATS, PROCUREURS

Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin de rues Sparks et Elgin, Ottawa.

HON. WM. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL.
N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse

DENTISTE

M. le Dr C. G Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 254, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz nitrique oxidé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dumais

INGENIEUR DE LA CITÉ DE HULL, ARPENTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutée aux conditions les plus faciles.

Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins

NOTAIRE PUBLIC

Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa

Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.

Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.

Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.

RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne

AVOCATS

246 *Rue Principale, Hull*

A Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire.

Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

GEORGE THOMAS

EPICIER,

85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Epiceries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.

Cigares de choix une spécialité.

BERNARD SIMARD

BOUCHER

Etaux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest

HULL

M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALÉES et FUMÉES, toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD,
BOUCHER.

HENRI MASSE

EPICIER et BOUCHER

COIN DES RUES

Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon magasin des épiceries de premier choix, et à mon étal des viandes de première qualité et des plus fraîches.

Ordres exécutés avec promptitude. Effets livrés à domicile.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

ENTRE

Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

ABLEAU DES HRS.	Express Direct	Express local.	Express local.	Express du soir.
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Ottawa....	4 48	8 25	4 40	6 32
Arr. à Montréal...	a.m 8 18	p.m. 12 23	p.m. 8 55	p.m. 10 00
	p.m		a.m.	a.m.
Arr. à Québec....	2 20	.....	6 30	6 30
	p.m.	p.m.		p.m.
Laisse Québec.....	10 00	10 00	.....	2 30
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Montréal.	9 00	7 15	6 00	8 00
	p m.	a.m.	p.m.	p.m.
Arrive à Ottawa	12 23	11 35	10 15	11 30

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

SECTION St. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa		
Gare Union).....	7 00 a.m.	2 00 p m.
Arr. à Prescott.....	9 45 a.m.	4 05 p m.
Laisse Prescott....	7 00 a.m.	2 05 p.m.
Arr. à Ottawa.....	10 00 a.m.	4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains,

La seule ligne directe pour New-York

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" " Arr. à Toronto à 9.50 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.40 pm
" " Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 9 25 am
" " Arr. à Ottawa à 6.25 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" " Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Rockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les siéges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS

D. McNICOLL
Agent général des passagers.

PARKER,
Agent de Billet.

W. WHYTE
Surintendant-général

VANHORNE,
Vice-Président.

PETITE VEROLE !

Ses marques peuvent être effacées.

Maison LEON & Cie.,

51 Tottenham Court Road, 202 rue High, Stratford, } LONDRES, Angleterre

Parfumeurs de S. M. la Reine,

Ont inventé et patenté cette préparation,

L'OBLITERATEUR !

qui efface les marques de la petite vérole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur ni inconvénient, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix : $2.50.

Cheveux Superflus.

Le remède épilatoire de LEON et Cie, enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur ; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par malle. Prix : $1.00.

GEO. W. SHAW, agent général

219 rue Tremont, Boston, Mass.

21 sept. 1885—1a.

—Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue ex Suss

Ameublement de Chambre a Coucher

AVEC

DESSUS EN MARBRE

$30 SEULEMENT

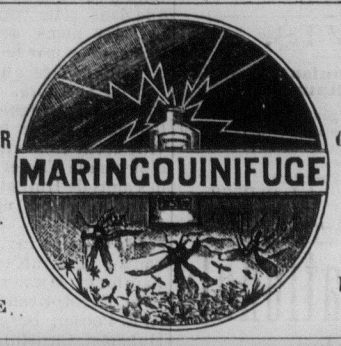
Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos

MEUBLES

AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX

JOSEPH BOYDEN

Préservatif — CONTRE LES MOUCHES ET DECOUVERT PAR — Demandez-le à votre marchand. — **25 cts la BOUTEILLE.**



Infaillible — PIQURES DE MARINGOUINS, — **Un Missionnaire.** — Dépôt en gros : 524 Rue Sussex, Ottawa — *V N Tremblay* Agent général

Médailles et Récompenses aux Expositions de Lyon 1872, Paris 1873, Paris 1878

DIGÉSTIONS ARTIFICIELLES

VIN

BI-DIGESTIF

CHASSAING

A LA PEPSINE ET A LA DIASTASE

La Pepsine et la Diastase sont les deux agents naturels et indispensables de la Digestion. Le **Vin de Chassaing** a obtenu, en 1864, un rapport des plus favorables à l'Académie de Médecine de Paris. Depuis cette époque, il a obtenu une place des plus importantes dans la Thérapeutique, il est journellement prescrit contre les

DIGESTIONS DIFFICILES OU INCOMPLÈTES, MAUX D'ESTOMAC, DYSPEPSIES, GASTRALGIES, CONVALESCENCES LENTES, VOMISSEMENTS, DIARRHÉE, PERTE DE L'APPÉTIT, DES FORCES, ETC.

NOTA. — *Il existe de nombreuses imitations et contrefaçons. — Prière d'exiger cette signature en quatre couleurs sur le collier qui scelle la capsule.*

Chassaing

Paris, 6, Avenue Victoria, et dans les principales Phies.

Dépôts dans toutes les bonnes Pharmacies du ***Canada.***

PILULES PURGATIVES du Dr GUILLIÉ

PILULES d'Extrait d'ELIXIR Tonique Anti-Glaireux du Dr GUILLIÉ

Préparé par PAUL GAGE

Pharmacien de Première Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris

SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT

PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS

Ces Pilules renferment sous un petit volume toutes les propriétés toni-purgatives de l'Elixir Guillié qui, depuis plus de *soixante ans*, est reconnu comme un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF et DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les *Maladies du Foie* et de l'*Estomac*, les *Digestions difficiles*, les *Fièvres épidémiques*, les *Affections goutteuses et rhumatismales*, les *Maladies des Femmes*, des *Enfants*, et dans toutes les *Maladies congestives*.

PILULES GUILLIÉ

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS. Exiger les Véritables PILULES GUILLIÉ préparées par PAUL GAGE.

Dépôt à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharm.-Ch., 314, rue Saint-Jean ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou decouvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.,

Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.

Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU,

No. 380 rue Clarence, Ottawa

24 juillet 1885. 1a

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.

B P.—Boite 63.
24 Fév 1883

Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les ROGNONS

ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES

POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA :—**C. STRATTON.**

Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DALGLISH & FRERE, rue Queen, ouest

NOUVEAU RESTAURANT

Repas à toutes heures,

142½ RUE SPARKS.

TABLE DE 1ère CLASSE.

Lunch à Midi, 5 billets pour $1.00.

GUSTAVE CHEVRIER,
Propriétaire.

Ottawa, 12 mai, 1886. 6m